nes, anglophones ou autochtones ou qu'ils fassent partie de la communauté multiculturelle du Canada.

• (1330)

[Français]

Madame la Présidente, je voudrais prendre quelques moments pour féliciter mon collègue l'honorable député de York-Centre (M. Kaplan) pour la motion qu'il a présentée à la Chambre aujourd'hui.

Il est à mon avis un devoir pour tout Canadien, particulièrement ceux qui sont titulaires de charges publiques, de se prononcer sur cette question. J'espère que tous les parlementaires le feront.

[Traduction]

On a déjà dit, évidemment, qu'il suffit que les bonnes gens ne fassent rien pour que le mal triomphe. Il nous incombe de faire quelque chose pour voir à ce que le mal ne triomphe pas, particulièrement dans ce cas.

Je veux demander à tous mes collègues de se joindre à moi pour promouvoir l'unité et la tolérance au Canada. Ce sont là les valeurs qui ont servi à l'édification de notre pays. C'est à nous de voir à ce qu'il ne soit pas détruit par des gestes malheureux comme celui-là.

M. Rey Pagtakhan (Winnipeg-Nord): Madame la Présidente, j'ai écouté l'éloquent discours prononcé par mon collègue de Glengarry—Prescott—Russell, et je ne peux me retenir de prendre la parole pour l'en féliciter chaudement.

Il a parlé de la dignité de la personne humaine, et cela m'a rappelé ce qui avait été écrit. Parlons-nous de la dignité et de la beauté d'une étoile ou d'une montagne? Non, lorsque nous parlons de la dignité de la personne humaine, nous ne parlons pas comme si c'était la gloire d'une montagne ou d'un objet, mais plutôt dans le sens de la gloire d'une personne. Une personne doit pouvoir s'affirmer, c'est là l'essentiel de la vie même.

J'ai également été frappé par ce qu'il a dit de nous, du gouvernement, qui sommes au pouvoir et qui devons traiter les autres personnes avec délicatesse. Ce sont deux principes qui sont fondamentaux lorsque nous parlons de dignité de la personne humaine.

Je félicite mon collègue, le député de York-Centre, d'avoir présenté cette motion dans laquelle il nous dit que l'intolérance et les préjugés sont présents dans la société canadienne et par laquelle il nous convie à les condamner parce que l'intolérance et les préjugés attaquent la texture de la nation. Nous devons nous rappeler

que les fils qui composent la trame de la nation sont les facteurs culturels, sociaux, économiques et politiques.

Si nous nous attaquons aux nombreux problèmes auxquels mon collègue a fait allusion, alors, un jour, nous pourrions déclarer que le fanatisme, l'intolérance, et l'injustice sont véritablement choses du passé.

[Français]

M. Boudria: Madame la Présidente, je ne prendrai que quelques instants pour remercier mon collègue pour ses paroles élogieuses. Je suis heureux de constater, madame la Présidente, qu'un grand nombre de députés à la Chambre prennent ce dossier fort au sérieux. J'aimerais bien sûr souhaiter que nous le ferons tous et toutes et que durant les prochains jours, les prochaines semaines, nous pourrions combattre cette plus récente vague triste que nous voyons dans notre pays, et que nous le ferons tous ensemble afin de nous assurer que les Canadiens et les Canadiennes apprennent à mieux se connaître et mieux se comprendre. Ainsi j'espère que des événements tristes, tels que ceux que nous avons vus durant les derniers jours, ne se reproduiront jamais.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Reprise du débat. L'honorable députée de Charlesbourg (M^{me} Tardif) a la parole.

Mme Monique B. Tardif (secrétaire parlementaire du ministre des Approvisionnements et Services): Madame la Présidente, avant de commencer j'aimerais vous indiquer que je partagerai le temps qui nous est réservé avec un de mes collègues.

Madame la Présidente, je dois dire que je suis particulièrement émue d'avoir l'occasion de m'adresser à la Chambre sur la motion qui est à l'étude aujourd'hui, laquelle, comme en faisait état l'orateur qui m'a précédé, non seulement condamne l'intolérance et les préjugés présents dans la société canadienne, mais exhorte—et c'est peut-être la partie sur laquelle je voudrais insister—le gouvernement ainsi que tous les députés à travailler au renforcement des attitudes de compréhension et de respect chez les Canadiens.

En effet, madame la Présidente, il importe d'encourager le respect mutuel et la compréhension entre les Canadiens et les Canadiennes, particulièrement dans un domaine aussi fondamental que notre dualité linguistique, que la reconnaissance et la promotion de nos langues officielles.

Je pense que cette semaine, avec le dépôt et la marque du 25^e anniversaire du rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, il est important de voir que cette question dans l'actualité est toujours présente, qu'il y a encore des problèmes et qu'on devrait y travailler très fort.